

Gen. 3.

A ces réflexions purement agronomiques, ajoutons celles que nous présente l'histoire sainte. La fertilité de la terre en général est l'effet du travail, auquel l'homme est irrévocablement condamné : *in laboribus comedes*; hors delà, elle ne produit que des ronces & des épines : *spinas & tribulos germinabit tibi*. — La Judée, devenue extraordinairement fertile par l'effet d'une bénédiction particulière, a dû perdre cet avantage après les malédictions multipliées dont Dieu a frappé la nation qui l'habitoit. La stérilité du sol est envisagée dans l'Ecriture comme un effet particulier & distinctif de la colere de Dieu; & cela est conforme à l'esprit de l'ancienne loi, dont la sanction étoit expressément appuïée sur les bénédictions temporelles. — Sans même imprimer directement à la terre cette résistance & cette indocilité qui rend inutiles les efforts du cultivateur, Dieu a des moyens très-simples pour rendre la terre stérile & maudite, d'anéantir les richesses & les beautés des campagnes. Il n'a qu'à diminuer à un certain point, comme je viens de le dire, le nombre des laboureurs, & abandonner à elle-même la sauvage & farouche nature. Bientôt, pour me servir des images du Prophete, “ les fleuves qui lavoient les murs des plus opulentes cités, rouleront leurs eaux dans l'obscurité des déserts; les plus claires fontaines ne seront plus que des lacs fangeux, & leurs eaux n'arroseront plus les riantes prairies; les